

Un bel exemple à Gentilino

Autor(en): **Mack, Albert**

Objekttyp: **Article**

Zeitschrift: **Heimatschutz = Patrimoine**

Band (Jahr): **54 (1959)**

Heft 3-4-fr

PDF erstellt am: **28.06.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-173729>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern. Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

ment avec un monument historique! On s'amuse aussi de l'impuissance de la police, qui se heurte à la solidarité villageoise, et à un silence aussi lourd que celui des ruines du vieux rural. Tel est le ton des commentaires!

Qu'ajouterons-nous? Nous ne ferons en tout cas pas à ces furieux dynamiteurs le plaisir de prendre leur déclaration de guerre au tragique. Nous laisserons tranquillement les autorités faire leur devoir. Pour l'instant, les travaux de correction de la route sont suspendus; on ne sait ce qu'il en adviendra. Cependant, l'affaire montre à quel point l'on est entiché, jusque dans la jeunesse paysanne, de l'idée du progrès et obsédé par la manie de la circulation. Elle montre aussi quel degré d'incompréhension l'on témoigne à l'égard des valeurs historiques, aussitôt qu'elles présentent un inconvénient. Ou bien nous est-il permis d'espérer que l'exploit d'une petite bande de saccageurs est un fait isolé, et qu'il n'est pas symptomatique de l'état d'esprit de notre jeunesse campagnarde en général?

L'avenir nous le dira.

L.

Un bel exemple à Gentilino

Après le récit de la destruction scandaleuse dont il est question dans l'article précédent, on peut se reconforter en pensant à tant de témoins charmants, à tant de trésors artistiques du passé qui échappent à la ruine grâce aux soins qui leur sont prodigués. Ce ne sont pas toujours des sociétés de protection de monuments historiques, pas toujours les pouvoirs publics qui ont d'heureuses initiatives. Il arrive que de simples particuliers se prennent d'affection pour quelque édifice, ferme, chapelle ou maison-forte, et, sans tambour ni trompette, à leurs frais, effectuent des restaurations; parmi d'autres, un petit sanctuaire dans la région de Lugano.

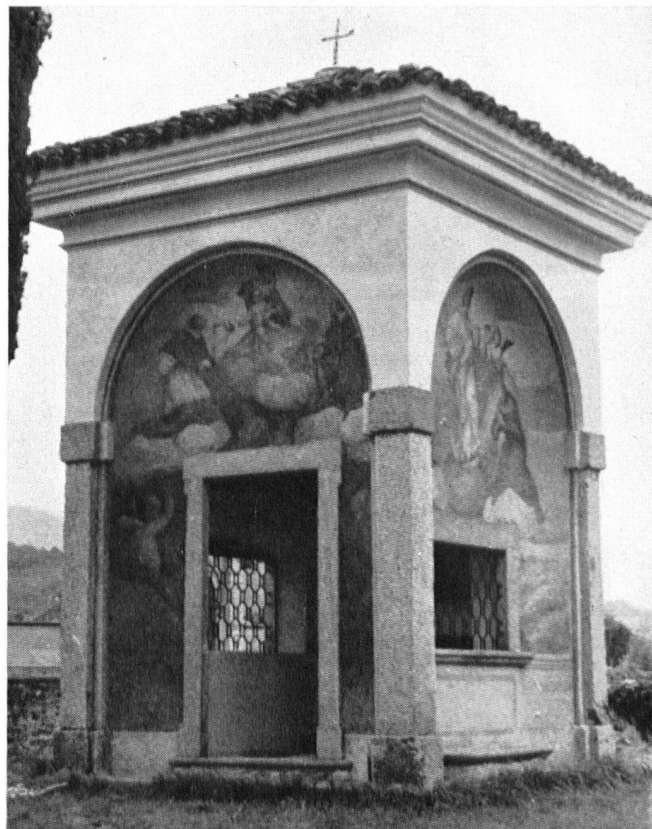
Le village de Gentilino est situé sur la route qui s'élève au flanc de la Collina d'oro, et conduit à Montagnola, que Hermann Hesse a choisi pour y passer le soir de sa vie, puis à Agra.

Le village n'est pas un lieu célèbre; pourtant, à quelque distance, en un endroit d'où la vue plonge sur le lac de Lugano, se dresse l'église paroissiale de San Abbondio, entourée d'arbres vénérables. A leur ombre se voit un édifice carré, ossuaire, ou plutôt chapelle votive, qui a de la grâce. Il est orné de fresques tant à l'extérieur qu'au dedans. C'est là sa seule parure, si on excepte une plaque de marbre foncé, sans doute une ancienne table d'autel.

Les fresques, vieilles de plus de deux siècles, avaient cruellement souffert. Le ciment se délitait, les couleurs s'effaçaient. M. L. F. Meyer, de Lucerne, ancien conseiller national, qui possédait une maison à Gentilino, prit en pitié ce monument. Il décida de le sauver de la ruine. Lui-même, avec sa sœur, Mme Gugelmann, se déclara prêt à faire tous les frais de l'opération. Le conseiller d'Etat Galli, chef du département tessinois de l'Instruction publique, s'entremît, et obtint du gouvernement l'autorisation nécessaire; la paroisse, pour sa part, accueillit cette initiative avec gratitude.

A quel artiste confierait-on ce travail délicat? Celui qui s'est distingué, à Bissone, par un travail analogue, M. Emilio Ferrazini, à Lugano, était tout désigné (v. *Heimatschutz* 1956, No 2). Il s'assura l'aide de son ami M. Giordano Passera. Les illustrations ci-contre attestent l'entière réussite de la restauration.

En 1930 déjà, à l'instigation du curé de la paroisse Dom Lepori, frère du conseiller fédéral, certaines parties avaient été rafraîchies; mais les procédés d'alors



étaient moins bons que ceux qui sont en usage aujourd'hui; le résultat ne fut pas durable.

Ferrazini eut la tâche difficile d'arrêter la désagrégation du ciment et des couleurs qui le recouvraient, tâche particulièrement difficile là où le restaurateur de 1930 n'était pas intervenu. Il y parvint pourtant à force de peine et en y appliquant toute son habileté.

Grâce à quoi, l'œuvre de deux peintres de l'époque baroque s'offre à nos yeux: Bartolomeo Rusca est celui qui a peint toutes les fresques des parois extérieures. Né à Arosio, près de Cademario, en 1680, il est mort en Espagne en 1745. En 1717 il avait suivi au loin la reine Elisabeth Farnèse, fut nommé peintre de la cour espagnole et comblé d'honneurs. Des œuvres de lui se trouvent à Aranjuez et dans l'église San Michel à Madrid. Dans sa jeunesse au Tessin il avait décoré l'église d'Osogno et celle de Ste-Marguerite à Lugano; de sa main sont aussi les fresques de la chapelle latérale de droite de San Abbondio.

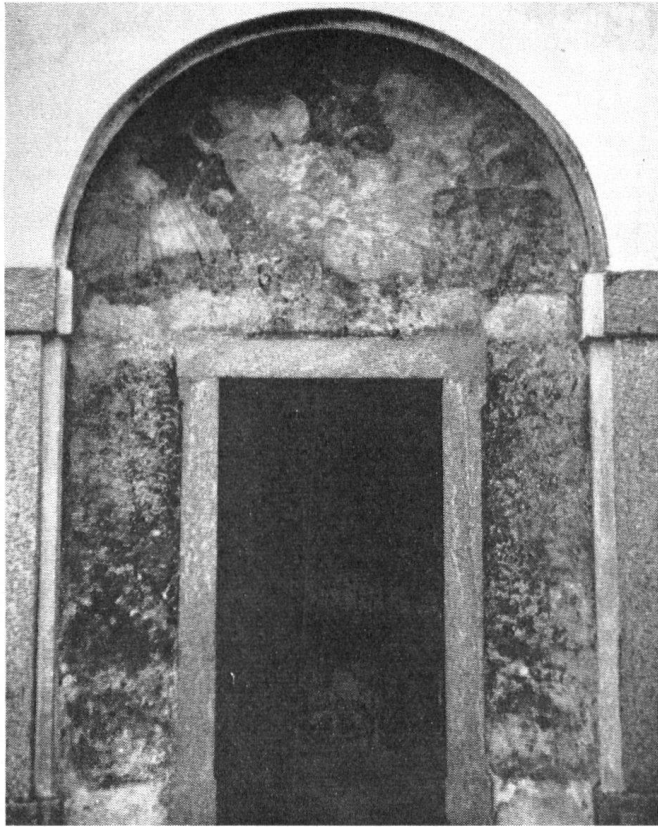
L'intérieur de la chapelle de Gentilino ne contient qu'une composition, laquelle a pour auteur Giuseppe Antonio Petrini, de Carona (1667-1759), fameux, au même titre que Serodine et Pier Francesco Mola, comme l'un des maîtres de la dernière période de l'art baroque tessinois. Il a peint aussi un tableau dans l'église San Abbondio, de même qu'une magnifique bannière de procession.

Au Tessin, il a laissé des œuvres nombreuses; au premier rang les fresques bien connues du couvent de la Madone d'Ongero, près de Carona. Il y en a aussi à Carabbio et à Besano, dans la province de Varèse, à Côme, Padoue, Bergame, et d'autres lieux de la Lombardie.

C'est un honneur et une joie pour Gentilino que ce sauvetage, dû à deux hommes animés d'un commun esprit. Grâce soient rendues au mécène L. F. Meyer, et à l'artiste Emilio Ferrazini, qui a su réaliser le désir du bienfaiteur.

Albert Mack

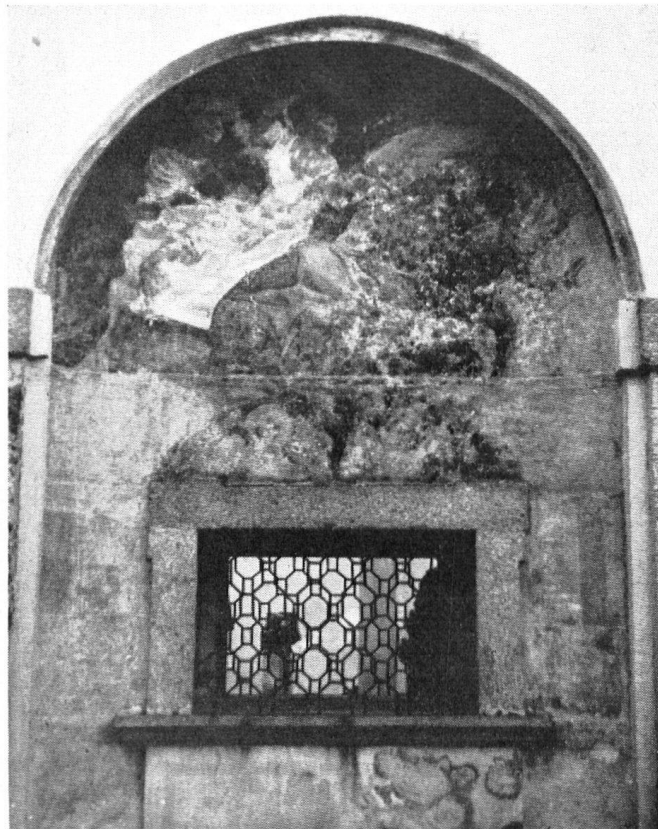
Vues de l'aimable ossuaire de Gentilino, remarquable par son architecture et par les fresques qui le décorent.



Fresques de Bartolomeo Rusca, d'Arosio (1680–1745). Madone et âmes dans le Purgatoire. Avant et après la restauration.

La mort de l'homme juste (voir à la page suivante la même fresque restaurée.)

La madone écrasant le serpent. Après restauration.





La mort de l'homme juste. La Mort, sous l'apparence d'un squelette, saisit la tête du mourant. Mais la vertu repousse l'esprit des ténèbres dans l'enfer. Composition saisissante de force et de mouvement.